

Liste indépendante « Ne lâchons rien ! »

Actuellement,

Les universités françaises traversent une crise sans précédent concernant leur financement, leurs structures, leurs valeurs. Depuis une quinzaine d'années, la situation se dégrade, aggravée par les aléas nationaux et internationaux.

Dans ce contexte, les élections du 9 avril 2026 seront déterminantes pour les disciplines de notre UFR, voire pour leur survie, après de très fortes turbulences dues à des événements internes, et externes : accouchement difficile de la NOF, réorganisation en cours des structures administratives provoquée par le malaise de la Scolarité, déficit chronique des recrutements à tous les niveaux : enseignants et enseignants-chercheurs, BIATSS, et politique RH peu opérationnelle ; crise des vocations dans les métiers de l'enseignement et nouvelle réforme des recrutements avec déplacement des concours à la fin de la L3, déploiement de l'alliance CIVIS, certes un atout pour l'UFR et le secteur Langues en particulier, mais un point de vigilance à l'égard du risque de développement exclusif des diplômes européens au détriment des Masters locaux en période de pénurie de recrutement, ainsi que la concurrence croissante des formations du secteur privé.

Face à la précipitation des événements qui font peser sur tous les types de recrutements des menaces de plus en plus fortes, à la dégradation des conditions de travail des étudiants et de tout le personnel, à la réduction de la richesse de l'offre de formation, à la secondarisation de l'université, nous nous mobilisons.

Dans notre UFR, chaque équipe décanale affronte des défis qui apparaissent plus structurels que circonstanciels. Les équipes de direction ont dû à plusieurs reprises renoncer à leur mandat. Ces crises à répétition soulignent le malaise généralisé et l'urgence d'une évolution du fonctionnement interne de notre UFR.

Face à cette urgence, notre liste « **Ne lâchons rien !** », dont la majeure partie des membres ont une large expérience d'élus dans les instances nationales et de l'UFR, propose de mener une action constructive, quelles que soient les équipes au pouvoir, et tournée vers l'avenir.

Nos valeurs :

- **Liberté** pédagogique et réussite universitaire c'est-à-dire la préservation de la qualité de l'enseignement et de la recherche, qui ont besoin de moyens mais aussi de temps, ce que la politique des financements uniquement sur projets ne garantit pas nécessairement.
- Amélioration de la **Nouvelle Offre de Formation** avec les adaptations nécessaires aux publics actuels, y compris en formation continue et formation tout au long de la vie (demande accrue de formation en distanciel), aux dimensions interdisciplinaire et intersectorielle indispensables. Le développement de ces secteurs, épaulé par un service administratif performant, nous permettrait de répondre aux défis des « ressources propres » qu'amU exige.
- Réflexion et propositions collégiales sur **l'évolution de nos diplômes** (L., M., D. et diplômes d'établissement) pour les valoriser dans le cadre de l'alliance CIVIS, des projets de la M.M.S.H.S., de la Maison de la Recherche, et des Instituts de recherche : reconnaissance de nos doctorats en milieu professionnel, adaptation à la réforme nationale des concours de l'enseignement en améliorant la coordination avec l'INSPE tout en préservant des formations disciplinaires de qualité.
- Valorisation nationale et internationale de **toutes les disciplines** indépendamment du nombre d'inscrits, y compris les disciplines dites « de niche », qui font précisément l'originalité et la richesse de notre université, dans le cadre des diplômes nationaux ou de nos D.E..

Recrutements :

- Plus **d'équité** dans le classement des postes d'E.-C. : les choix de l'UFR doivent tenir compte des besoins d'encadrement et des besoins socio-professionnels réels, mais aussi de la diversité disciplinaire indispensable à une université d'envergure internationale du XXI^e siècle.

- **Stabiliser** la masse salariale, notamment par la « CDIisation » des contractuels qui s'investissent, la précarité affectant l'efficacité des équipes de formation.
- **Ne pas forcer les enseignants** à accepter des services qui ne correspondent pas à leurs savoirs ni à leurs compétences.
- **Valoriser plus justement les charges administratives collectives** et inciter au partage équitable de ces responsabilités.
- **Recruter des BIATSS** qualifiés qui viendront en appui des E.-C. pour les décharger des trop nombreuses tâches administratives qui leur sont actuellement dévolues alors qu'elles demandent de véritables compétences administratives ou techniques.
- **Ne pas gouverner en gérant seulement la pénurie** mais proposer à la communauté universitaire d'ALLSH une construction collégiale et concertée des priorités et stratégies. Tous les enseignants, enseignants-chercheurs, enseignants contractuels et les BIATSS doivent être associés à la construction de l'avenir de la Faculté.

Restructuration collégiale et proximité :

- **Construire une future organisation** (quelle que soit la structure de la composante) enfin soucieuse des personnes en proximité, et où chacun collabore en apportant ses compétences avec des procédures simplifiées et agiles.
- **Réviser** les statuts votés par le premier Conseil d'UFR en 2011, ainsi que le règlement intérieur de 2017, pour construire un mode de fonctionnement adapté à la réalité de la Faculté en 2026. Collégalement, nous devons décider de l'option la plus opérationnelle : soit une fédération de départements (l'identité fondamentale pour étudiants, enseignants et à l'international), soit une fédération de secteurs disciplinaires (sur le modèle des anciens pôles), ou une autre solution innovante à l'échelle de l'UFR, mais sur laquelle les personnels se seront collégalement accordés.
- Le **Conseil d'UFR** doit travailler en articulation directe **avec les Conseils de Départements** sans reléguer le corps enseignant qui est le pilier de la formation en périphérie de sa propre mission.
- Instaurer comme *modus operandi* la courtoisie, la convivialité, le bien-être au travail et le dialogue respectueux entre toutes les catégories de personnels et envers les étudiants afin de préserver **la santé mentale** du plus grand nombre. La suspicion, l'absence volontaire de réponses, le mauvais usage des réseaux sociaux créent des situations anxigènes qui nuisent à la motivation des enseignants et les dissuadent de s'investir pour l'institution.
- La politique de **communication** de l'UFR devra assurer une visibilité réelle et une attractivité régionale, nationale et internationale.

Code de bonne conduite de nos élus :

- **Parité, diversité, et respect** des différents corps de métier : notre état d'esprit, fondé sur un respect et une considération mutuels, promeut l'idée que les femmes peuvent occuper **toute la hiérarchie** des responsabilités et que femmes et hommes ont également voix au chapitre dans **tous les aspects** de la vie universitaire.
- Nos candidats sont **indépendants**, mais nous formons une liste unie autour d'un projet et à ce titre nous ne serons pas une fois élus des électrons libres. Nous serons les porte-parole de l'ensemble de nos électeurs et électrices, de nos colistiers et de **toutes les disciplines**.
- Nos élus s'engagent à se montrer **assidus** aux séances des instances où ils seront appelés à siéger, à traiter avec le plus grand sérieux tous les dossiers qui leur seront confiés.
- Nos élus s'engagent enfin à **ne pas profiter de leur position**, durant leur mandat, pour obtenir des promotions personnelles.

▶ **LE 9 AVRIL 2026, VOTEZ POUR LA LISTE INDÉPENDANTE**
 « NE LÂCHONS RIEN ! »